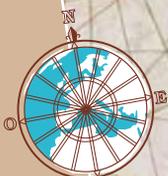


LA MÉDITERRANÉE



Cap sur ...





SOMMAIRE

GÉODIVERSITÉ

IV₄

OÙ L'ON SURVOLE LES BASSINS, LES CÔTES, LES ÎLES ET LEUR BEAUTÉ, LEURS HISTOIRES ET OÙ L'ON HUME LE PARFUM, LA FRAÎCHEUR, LA CHALEUR ET LE VENT DE LA MER...

BIODIVERSITÉ

VII₁₂

OÙ IL EST QUESTION DES 10 % DES ESPÈCES MARINES EXISTANTES, POUR SEULEMENT 1 % DE LA SURFACE MARINE MONDIALE ! UNE FORMIDABLE RICHESSE À DÉCOUVRIR ET À PRÉSERVER...

DIVERSITÉ CULTURELLE

XVI₁₆

OÙ L'ON ABORDE MYTHES, CROYANCES, ALPHABETS, LANGUES, IDÉES, SAVOIRS ET HABILITÉS D'UN PETIT MONDE QUI A SU TOUT MÉLANGER ET TRANSMETTRE...

DIVERSITÉ DES FUTURS POSSIBLES

XXVII₂₇

OÙ LA GÉOPOLITIQUE RÉVÈLE NOTRE MÉDITERRANÉE COMME UN LABORATOIRE ET UN MODÈLE POUR UN FUTUR À CONSTRUIRE LE PLUS DURABLE POSSIBLE.

Couverture : Pêcheur aux coryphènes (fresque de Santorin)

LA MÉDITERRANÉE : DIVERSITÉ DANS L'UNITÉ

Quand nous rêvons d'accomplissement humain, de la fierté et du bonheur d'être Homme, notre regard se tourne vers la Méditerranée. Sa diversité humaine répond à la diversité naturelle : c'est ce qui fait l'originalité de l'ensemble méditerranéen face à d'autres grandes régions historiques et géographiques du monde.

Georges Duby *"La Méditerranée"*

QU'EST-CE QUE LA MÉDITERRANÉE ?

Mille choses à la fois. Non pas un paysage, mais d'innombrables paysages. Non pas une mer, mais une succession de mers. Non pas une civilisation, mais des civilisations entassées les unes sur les autres.

Voyager en Méditerranée, c'est trouver le monde romain au Liban, la Préhistoire en Sardaigne, les villes grecques en Sicile, la présence arabe en Espagne, l'islam turc en Albanie et Bosnie. C'est plonger au plus profond des siècles, jusqu'aux constructions mégalithiques de Malte ou jusqu'aux pyramides d'Égypte.

C'est rencontrer de très vieilles choses, encore vivantes, qui côtoient l'ultra-moderne : à côté de Venise, faussement immobile, la lourde agglomération industrielle de Mestre ; à côté de la barque du pêcheur, qui est encore celle d'Ulysse, le chalutier dévastateur des fonds marins ou les énormes pétroliers. C'est tout à la fois s'immerger dans l'archaïsme des mondes insulaires et s'étonner devant l'extrême jeunesse de très vieilles villes, ouvertes à tous les vents de la culture et du profit, et qui, depuis des siècles, surveillent et mangent la mer.

Fernand Braudel *"La Méditerranée"*

III₃





Méditerranée signifie “mer au milieu des terres”, en grec “Mesogeia” pour Hérodote, en latin “Mare mediterrana” pour Strabon et Isidore de Séville au VII^e siècle. Les Romains l'appelaient “Mare internum” : “Mer intérieure” et “Mare nostrum” : “notre Mer”. Les noms des bassins viennent des peuples ou des légendes du passé.

En français ancien, on parlait des “mers du Ponant” (à l'ouest de la Sicile) et des “mers du Levant” (à l'est de la Sicile). Marins et pêcheurs d'Europe utilisent toujours ces noms. En arabe, “Barabyad al-muttawasit” est la “Mer claire du milieu”. En turc, “Akdeniz” est la “mer Blanche”, lumineuse au midi par contraste avec la “Karadeniz”, la “mer Noire” du septentrion. Dès l'Antiquité la “Mer intérieure” a été perçue comme un grand golfe de l'immense étendue de l'océan, ceinturant toute la Terre.



Bassins tectoniques et versants de la Méditerranée et de la Mer Noire



Carte des bassins, péninsules, failles actives, volcans en activité (points rouges) et volcans endormis (cercles rouges)

SIGNES PARTICULIERS

Souvent qualifiée de “mer fermée”, la Méditerranée ne l'est pas car, excepté les grands lacs salés (Aral, “mer” Morte), la seule mer fermée au monde est la Caspienne, isolée de toutes les autres. Avec ses 2,5 millions de km² environ, soit 0,7 % de la surface des mers du globe, la Méditerranée atteint 5267 m de profondeur dans la fosse de Matapan au sud du Péloponnèse ; sa profondeur moyenne est de 1500 m. Le plateau continental s'étendant de la côte à 200 m de profondeur est étroit sauf dans le Golfe du Lion, en Egée, dans l'Adriatique, ou entre la Sicile et la Tunisie.

Vu de l'espace, un collier de cinq bassins s'enchaîne d'est en ouest sur 3860 km entre l'Europe et l'Afrique, et sur 1600 km de largeur en moyenne. Seuils ou îles les séparent ; le bassin Égéen abrite en outre les nombreux îles grecques. Un sixième bassin, dit Pontique, se love entre l'Europe et l'Asie mineure : c'est celui de la mer Noire.

La diversité des roches méditerranéennes a servi aux architectes de tous les temps



FOCUS

D'ÉTROITS DÉTROITS... ET UNE CRISE DE SALINITÉ !

Reliée à l'Atlantique par le détroit de Gibraltar, large de 7,5 milles nautiques (14 km) et profond de 165 m, la Méditerranée est, à l'est, reliée aux mers de Marmara et Noire par les détroits des Dardanelles et du Bosphore dont la largeur ne dépasse parfois pas 700 m. Au sud, vers la mer Rouge et l'océan Indien, un détroit naturel s'est parfois ouvert, dans le passé géologique, mais aujourd'hui c'est le canal de Suez, large de 300 m, qui permet le passage.



Dans son passé tumultueux, la Méditerranée a connu récemment (à l'échelle géologique) un épisode sec : le détroit de Gibraltar s'est fermé il y a environ cinq millions d'années. L'évaporation étant supérieure aux précipitations et aux apports des fleuves, cette "mer intérieure" s'est tout simplement asséchée, comme un grand marais salant... mais en un demi-million d'années.

À mesure que les eaux baissaient, fleuves et rivières ravinèrent de plus en plus profondément leurs bassins versants, accentuant le relief et creusant des gorges impressionnantes comme celles du Verdon (Provence), de la Restonica (Corse), de Constantine (Algérie) ou de Samarina (Crète). Lorsque Gibraltar s'est rouvert, redevenant un détroit, les bassins méditerranéens se remplirent à nouveau, mais on ne sait pas en combien de temps : centaines, milliers ou dizaines de milliers d'années ? Quoi qu'il en soit, la cascade a dû être formidable...

Héritages de ce passé, d'incroyables accumulations de sel parsèment les grands fonds méditerranéens, car le sel précipité lors de l'assèchement et recouvert ensuite d'argiles, n'a que peu fondu dans l'eau de l'Atlantique, revenue par Gibraltar...

VI₆

LE SEL, LA FAILLE ET LA LAVE

Les géologues pensent que les Bassins Ionien, Levantin et Pontique sont issus de l'océan Téthys qui coupa, il y a 300 millions d'années, la Pangée, ce continent unique, en deux moitiés : au nord la Laurentide et au sud la Gondwanie, qui se fragmentèrent ensuite à leur tour en plusieurs continents... Les autres bassins sont plus jeunes : ils n'ont "que" soixante millions d'années.

Certains (comme l'Égéen) sont des effondrements (grabens) dans la chaîne montagneuse soulevée par le rapprochement tectonique entre plaques Européenne et Africaine.

Confirmé par les mesures satellitaires, ce rapprochement se poursuit à raison d'un centimètre par an, au prix de séismes et d'éruptions volcaniques le long des grandes failles.

Ces mouvantes origines nous ont légué une grande variété de roches et plusieurs volcans actifs : Vésuve, Etna, Stromboli, Julia (sous-marin), Théra (Égée)... (à droite, le Stromboli)

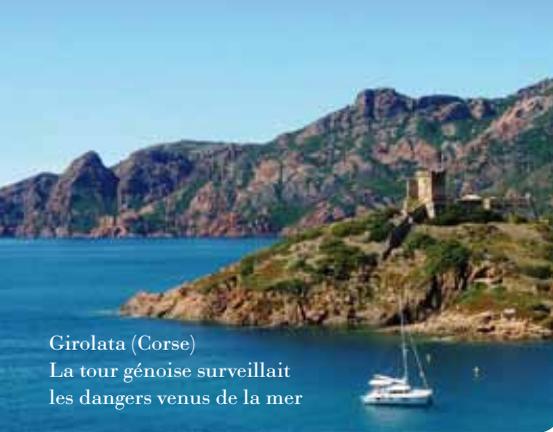


MONDES INSULAIRES

Une île méditerranéenne est un monde en soi, tantôt escale, tantôt refuge ou, au contraire, piège que l'on fuit pour cause d'épidémies, de razzias ou de sécheresse... Pour ces raisons, la plupart des îles, comme la génétique le confirme, furent tantôt vidées de leurs habitants, tantôt recolonisées, et abritent, chacune, un mélange "tutti-frutti" issu d'un brassage humain et culturel. Dans leur histoire, des périodes fastes alternent avec d'autres où elles furent désertes, livrées au maquis, aux chèvres, au soleil et au vent, les humains n'étant ni assez pacifiques, ni assez sages pour s'y maintenir. Une île est une terre dans la mer, et la Terre est une île dans l'Espace... Pensons-y !

Des milliers d'îles parsèment la Méditerranée, dont 350 sont habitées : environ 160 dépassent 10 km² et neuf dépassent 1000 km² (Sicile, Sardaigne, Chypre, Corse, Crète, Eubée, Majorque, Mytilène et Rhodes). La plupart font partie des États riverains ; les plus grandes ont quelque autonomie (Baléares espagnoles de culture catalane, Corse française de culture italique, Sardaigne et Sicile italiennes, Crète grecque). Malte et Chypre sont indépendantes, mais un tiers du territoire chypriote est gouverné soit par l'armée turque (le nord depuis 1972), soit par l'armée britannique (deux bases au sud, vestiges de la période coloniale et de la "guerre froide").

VII₇



Cirolata (Corse)
La tour génoise surveillait
les dangers venus de la mer

Emblématique parmi les îles, Kyrnos (nom grec), Corsica (nom latin et Corse) est à tous points de vue exemplaire de ce monde méditerranéen.

FOCUS

NYMPHES ET NAÏADES

Tout autour de la Méditerranée, les fleuves et leurs bassins versants sont plutôt modestes et de débit irrégulier à l'exception de l'Èbre, du Rhône, du Pô et du Nil. Il n'en est pas de même en mer Noire, où ils sont au contraire puissants et où leur débit continu abaisse la salinité de moitié (19 g de sel par litre au lieu de 38 en Méditerranée). Mais partout où un cours d'eau parvient à la mer, fût-il un simple ruisseau et fût-il à sec l'été, un delta, des lagunes (ou étangs) et des marais se forment, très vastes en l'absence de marées. Refuges de biodiversité, parfois protégées (convention de Ramsar), les zones humides sont des sources permanentes d'eau douce et des filtres qui atténuent les crues.

Les plus grandes (Thau, Aleria ou Venise) ont pu servir d'abris aux humains lors des invasions. Les Grecs et les Romains, qui y faisaient halte pour se désaltérer, pensaient les lagunes et les embouchures gardées par de bucoliques nymphes et naïades, homologues méditerranéennes des ondines nordiques. Pour le marin buriné par les tempêtes, cuit par le soleil, salé et assoiffé, les bergères ou les lavandières du lieu incarnaient parfaitement ces charmantes créatures, tandis que pour elles, il pouvait parfois incarner un triton, fils de Poséïdon dit aussi Neptune...

Elle tire son nom actuel d'un peuple antique, les Corsi. Elle a été colonisée par les Grecs (à l'est) et les Phéniciens (au sud) mais sa langue est latine. Sa géologie, qui se retrouve en Provence (Corse calcaire, Corse cristalline) a créé des paysages aux couleurs vives, et sa biodiversité est à la mesure de la variété de ses milieux naturels.

LE VENT ET L'ONDE

Le géographe Jacques Béthemont écrivait : " les pays méditerranéens sont ainsi faits qu'il s'y trouve trop d'eau pendant trop peu de temps, et pas assez d'eau pendant trop longtemps ".

L'unité de la Méditerranée, c'est avant tout son climat, qui vit entre une double respiration : celle de l'océan

Atlantique et celle du Sahara. Le terme de "climat méditerranéen" n'empêche pas qu'on le retrouve en Australie occidentale, au Chili, en Californie ou dans la région du Cap, en Afrique du sud. La présence de l'olivier est réputée, parfois à tort, coïncider avec ce climat, défini comme "tempéré l'hiver, subtropical aride l'été".



Carte des climats

Le climat est à l'origine de la stratification contrastée des masses d'eau : de la surface à 40 mètres de profondeur selon la saison, l'eau superficielle peut être chauffée jusqu'à 25 °C. En dessous, on passe à 13 °C en moins d'un mètre : les plongeurs connaissent très bien cette "thermocline" (différence de température). Par endroits, par moments, la couche chaude n'a qu'un mètre d'épaisseur sous la surface, et les pieds sont gelés alors que le haut du corps baigne dans une eau agréable.

En hiver, l'eau de surface passe rarement sous les 12 °C. Il en était autrement il y a 20 000 ans, lors de la dernière glaciation, quand le niveau de la mer, souvent gelée, était 180 m plus bas qu'aujourd'hui : l'entrée de la grotte Cosquer à Marseille (de nos jours par 37 m de fond) se trouvait alors à l'air libre et les actuelles îles d'Hyères n'étaient qu'une chaîne terrestre de collines.

Ce régime crée des courants en boucle et dans les détroits des courants de surface et de profondeur inverses, qui renouvellent intégralement l'eau de la Méditerranée en 100 à 150 ans environ.



Il n'existe pas de vraies marées en Méditerranée, mais principalement des variations de niveau localisées appelées "seiches", liées à la pression atmosphérique et aux vents. Leur amplitude ne dépasse pas 50 cm, sauf dans l'Adriatique et dans le golfe de Gabès. Dans certains détroits, la différence entre ces "niveaux de bassin" peut produire de violents courants, voire des tourbillons dangereux pour la navigation, comme dans les bouches de Bonifacio, ou encore à Messine, où les tourbillons ont des noms devenus proverbiaux : Charybde et Scylla. Dans la lagune de Venise, ce phénomène est à l'origine de l'«acqua alta» (hautes eaux).



Lagune de Biguglia en Corse

LIDOS ET TOMBOLOS

Il y a huit millénaires s'achève la montée du niveau des mers consécutive à la fin de la dernière glaciation (dite Würmienne). La plupart des basses vallées et plaines sont alors inondées, mais rapidement, l'alluvionnement fluvial et les courants vont créer des cordons littoraux et former ainsi des lagunes (appelées "étangs" en France et "limans" en mer Noire). S'il sépare une lagune du large, ce sera un lido ; s'il est

perpendiculaire à la côte et relie celle-ci à une île (dès lors presque île), c'est un tombolo. Les deux mots sont italiens. Sur la côte provençale, une originalité : le double tombolo de Giens, qui, entre l'ancienne côte et l'ancienne île de Giens, enserre l'étang des Pesquiers aménagé jadis en saline et devenu zone naturelle protégée.



Double tombolo de Giens, Var

VOIX ET BRUISEMENTS DU « MONDE DU SILENCE »

L'expression "monde du silence" est due à l'explorateur méditerranéen, devenu mondial, Jacques-Yves Cousteau, qui l'a inventée en 1945 pour faire taire ses jeunes fils plongeant en bouteilles pour leur première fois à Sanary (Var). Plus tard, il en fit le titre d'un livre, puis d'un film (Palme d'or à Cannes en 1953). Mais la Méditerranée est bruyante, en mer comme à terre. Sons de la nature et des bêtes, rumeur millénaire des humains, voix rauques des grondins, crissements et cliquetis des crustacés, sifflements des vents, chansons de marine et à présent bruits de moteurs

peuplent ce "monde de résonance" que les poissons "entendent" aussi par leur ligne latérale... À la diversité de ces bruits, la culture répond par l'idée que ce serait là un "monde du silence".

Toujours est-il que de Sanary, l'expression se répandit, par le livre et le film, dans le monde entier, et, avec elle, la conscience que la mer n'est ni aussi infinie, ni aussi inépuisable, ni aussi résistante à notre exploitation, que l'ont cru nos ancêtres...

FOCUS

A CONTRE-COURANT DANS LES DÉTROITS

Les anciens navigateurs, comme les sous-marinières des deux guerres mondiales, connaissaient ce phénomène et en profitaient pour franchir le détroit. À Gibraltar (anciennes "Colonnes d'Hercule") ils jetaient une voile sous-marine lestée au bout d'un cordage dans le courant sortant profond. Ils pouvaient ainsi naviguer vers l'Ouest, contre le vent et contre le courant de surface, en s'aidant de leurs rames. Les sous-marinières, eux, calculaient leur profondeur d'immersion pour se laisser porter par l'un ou l'autre courant, entrant ou sortant, en coupant leurs machines pour

éviter tout bruit, et franchir ainsi discrètement ce dangereux passage. Un phénomène analogue se produit dans les détroits reliant la Méditerranée aux mers de Marmara et Noire. Dans ces détroits, Jason et ses Argonautes, les dromons byzantins et les caïques ottomans, puis les sous-marins modernes ont usé des mêmes procédés qu'à Gibraltar, mais avec plus de risques d'échouages et de collisions en raison de leur étroitesse, d'où la légende des roches Symplégades risquant d'écraser les bateaux de passage...





LA BIODIVERSITÉ

La belle transparence des eaux et le bleu caractéristique des palettes d'artistes ont une raison hydrologique : la Méditerranée est une mer "oligotrophe" (peu de sels nutritifs par litre d'eau et le plancton y est clairsemé). Et pourtant la Méditerranée (0,7 % des mers du globe) est un haut-lieu de la

biodiversité : elle concentre 8 % des espèces marines, et 15 % d'espèces "endémiques" (uniquement méditerranéennes) comme la posidonie, la datte de mer, la rainette sarde, le puffin de Méditerranée ou encore le lynx pardelle.



Herbier de posidonie

PEU NOMBREUX MAIS TRÈS DIVERS

L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature recense près de 2000 espèces marines ou terrestres en Méditerranée. Cette variété s'explique par la diversité des milieux mais diminue : près de 19 % des espèces sont menacées d'extinction, et au moins 16 se sont déjà éteintes...

À terre, les bassins versants, eux aussi, sont reconnus comme des hauts-lieux de la biodiversité : ils abritent une flore et une faune exceptionnelles, qui comptent entre 15 000 et 25 000 espèces végétales et bien plus animales, sans compter celles à découvrir notamment parmi les insectes.

La vie sous-marine se concentre là où pénètrent les rayons solaires, de la surface à 150 m de profondeur. Les espèces y sont nombreuses, mais l'étroitesse du plateau continental et la pureté des eaux limitent les effectifs de chacune. La Méditerranée n'abrite que 0,3 % de la biomasse marine mondiale : c'est une mer riche en espèces mais peu productive.



Porquerolles (Var)

FOCUS

TRÉSORS BIOLOGIQUES ET HERBIERS SOUS-MARINS

Vignes, oliveraies ou champs de céréales sur les rivages (la "trilogie méditerranéenne"), prairies de posidonies et substrats rocheux du coralligène sous l'eau, constituent un précieux et très utile patrimoine vivant.

Plante marine et non algue, la posidonie pousse en prairies sous-marines jusqu'à 40 m de profondeur. Protégée en France depuis 1988, elle offre un lieu de ponte (frayère) et une nurserie pour de nombreuses espèces, dont les poissons d'intérêt commercial. Ses herbiers sont le principal réservoir

de biodiversité de la Méditerranée. La posidonie vivante maintient le sable du fond, ses feuilles mortes celui des plages. Comme toutes les plantes, elle est une "usine à oxygène".

Le corail rouge, exploité dès l'Antiquité et toujours travaillé dans des ateliers comme à Torre del Greco en Italie, est une marchandise convoitée et exportée dans le monde entier.

Retrouvez d'autres infos sur la biodiversité sous-marine à travers les brochures «Cap sur...» du Réseau Mer.





Au temps des Génois, chaque famille corse devait planter pour sa subsistance au moins trois arbres : châtaignier, figuier, amandier ou olivier, tous d'origine lointaine...

MÉDITERRANÉE, MER D'ACCUEIL

Ce qui est vrai en sciences naturelles à propos des espèces introduites est également vrai en sciences sociales à propos des migrations humaines : le milieu et chaque espèce ou culture nouvelle finissent par s'adapter l'un à l'autre, mais non sans passer par une période de difficultés initiales. Tout dépend de l'ancienneté de l'arrivée des "nouveaux venus".

Combien de temps de présence et d'adaptation réciproque faut-il, pour ne plus être considérés "étrangers" ou "invasifs" ?

L'olivier, la vigne et les céréales faisaient, depuis des siècles, figure d'autochtones, alors qu'à l'époque des Ligures, ils faisaient figure d'immigrés, tout comme les cyprès ou les ifs. Pour les Ligures, ce sont les cistes, les chênes verts ou les chênes lièges qui faisaient figure d'autochtones... or ils sont venus d'Afrique du Nord remplacer les épinettes, les sapins et les épicéas de la dernière époque glaciaire ! En effet, lorsque le climat change, les espèces végétales ou

animales et les populations humaines évoluent et migrent, elles aussi, sans forcément se substituer pour autant aux plus anciennes. Ainsi, une cinquantaine de sites méditerranéens, connus pour leur biodiversité actuelle, jouent le rôle d'abri depuis plusieurs centaines de milliers d'années.

Aujourd'hui, la griffe de sorcière, le mimosa, l'aloès, l'agave ou le figuier de Barbarie sont considérés comme invasifs, tandis que les eucalyptus, platanes, palmiers, amandiers, figuiers, citronniers, orangers, châtaigniers, tomates ou aubergines constituent l'image même de la Méditerranée. Mais toutes ces espèces viennent d'ailleurs...

La fameuse salade niçoise dont tous revendiquent la recette authentique n'est faite que d'ingrédients exotiques.

Salade niçoise



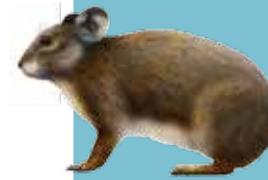
FOCUS

DU FOSSILE À LA LÉGENDE

En Corse et dans les autres îles, les fossiles témoignent d'un phénomène évolutif affectant la faune insulaire : les petites espèces, délivrées des prédateurs du continent, deviennent géantes (lièvres, rongeurs, musaraignes...) tandis que les grandes (tel le cerf), ne trouvant plus autant à manger, rapetissent.



Une espèce disparue: l'éléphant nain méditerranéen de la taille d'un poney



Une espèce endémique disparue : le "Pica corse", lagomorphe ("cousin" des lièvres) de la taille d'un gros chien.

Parmi ces espèces insulaires, on trouve les éléphants et hippopotames nains, faciles à abattre dès le Paléolithique, ainsi que les phoques moines qui sont à l'origine du nom de Phocée et de "cité phocéenne". Le lion asiatique est mentionné en Grèce et au Levant (on se souvient du lion de Némée tué par Hercule), le lion du Maghreb que le grand roi berbère Jugurtha chassait, jusqu'à Tartarin de Tarascon qui tira sur un lion !

À une époque où les notions de fossile et d'évolution étaient inconnues, les crânes des éléphants nains de Sicile et de Crète, avec leur fosse nasale semblable à une orbite unique, ont pu être à l'origine du mythe des Cyclopes.

En Crète, les archéologues pensent que les os mélangés d'humains préhistoriques, d'aurochs et de chevaux sauvages précipités et fossilisés dans les ravins, ont pu être à l'origine des mythes du Minotaure et des Centaures.



Crâne fossilisé d'éléphant nain au Muséum de Londres

TROIS REGARDS POUR CETTE ROSE DES VENTS

Parce qu'elle est une mer intérieure dont un bon navigateur, avec une voile ou des rames, peut faire le tour en moins d'un an même s'il tire à terre chaque nuit, la Méditerranée a été facteur d'unité culturelle pour les populations. Africains, Européens ou Asiatiques qui en ont investi les rivages l'ont parcourue et colonisée en tous sens.

L'écriture commence avec de petits dessins pour consigner les mémoires : ce sont les hiéroglyphes, tôt stylisés et simplifiés pour rendre des syllabes et des phonèmes (sons). Ainsi le cercle servit à rendre le son «O», parce que l'on arrondit les lèvres en cercle pour le prononcer. Ce furent les premiers alphabets (voir focus page 23). Il en reste aujourd'hui des écrits ou des œuvres de devins, de rois et de poètes dont le sens a parfois été modifié par l'histoire mais qui ont à la fois unifié et diversifié l'esprit méditerranéen.

Et dans cet espace géographique extrêmement humanisé, pêcheurs et corailleurs sont aujourd'hui les derniers chasseurs-cueilleurs d'espèces sauvages. Les devins sont devenus savants, les républiques ont remplacé les rois, et les poètes célèbrent encore ce toit tranquille où marchent les colombes.

Dès les âges les plus lointains, à ce qu'il semble, des hommes et des femmes se sont détournés un moment de leurs nécessités quotidiennes pour interroger le monde et en rechercher les secrets. Cela s'appelle enrichir sa propre culture, c'est-à-dire établir des croyances, des valeurs, des conventions et des sources de plaisir.



Il y a 400 000 déjà, des *Homo erectus* méditerranéens occupaient la bande littorale (site de Terra Amata, Nice, dessin M. Wilson). Ils nous ont laissé l'un des plus anciens foyers connus au monde.



Amulettes de Carthage : elles étaient censées protéger ou porter chance aux marins.

La diversité humaine est celle des vies, des cultures, des idées, des mécanismes de la pensée des populations, mélangées depuis la préhistoire, par échanges et partages, fusions ou confrontations, arts et techniques.



Il y a 3500 ans déjà, les fresques égyptiennes témoignaient de cette diversité d'origines, de couleurs, de costumes et probablement de cuisines, de musiques et de traditions.

FOCUS

BIODIVERSITÉ ET DIVERSITÉ HUMAINE

A la biodiversité végétale et animale s'ajoutent aujourd'hui la microbiodiversité et l'anthropodiversité.

La première est celle des microbes, pour la plupart utiles à l'équilibre de nos vies. Là où il y a trente ans, on détectait, dans une goutte d'eau, cent à cent mille micro-organismes, pour la plupart visibles au micros-

cope optique, aujourd'hui on en détecte un à deux millions, pour la plupart visibles seulement au microscope électronique...

La seconde est celle des humains, de leur génétique, de leurs migrations, de leurs cultures, dont les relations sont de mieux en mieux connues.

L'UNITÉ DANS L'ART DE VIVRE

Développant une réflexion au-delà de l'ingéniosité nécessaire à sa survie, de son habileté à la chasse et à la pêche, l'*Homo mediterraneus* est père d'inventions originales. Il a découvert la démarche scientifique, inventé la citoyenneté et la démocratie, et fini par simplifier ses croyances en trois religions monothéistes dites "du Livre".

Le point de départ de toute cette connaissance est un hédonisme, un art de vivre en toute quiétude et tranquillité. La douceur générale du climat s'y prête.

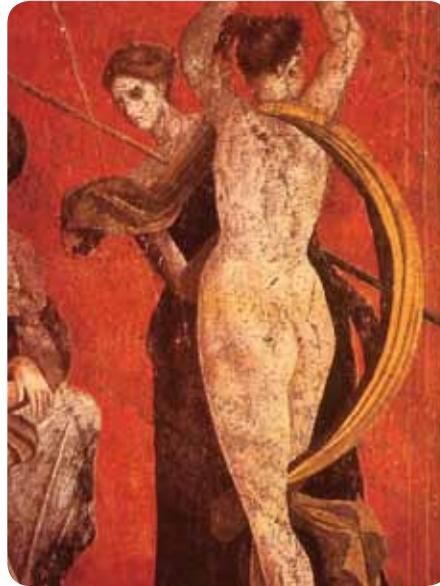
Gilgamesh, héros mythique tenu pour le premier plongeur de l'humanité, cherchait la plante de l'immortalité au fond de la mer lorsqu'il reçut ce sage conseil d'une cabaretière : "Jour et nuit, réjouis-toi, chaque jour, fais la fête, danse et joue de la musique. Contemple le petit qui te tient par ta main. Que ta bien-aimée se réjouisse auprès de toi ! Telle est l'occupation de l'humanité". La sagesse suprême est là, qui conduit au bonheur.



Qui veut s'en convaincre peut contempler les fresques minoennes d'Akrotiri à Santorin, ou celles des tombes étrusques de Tarquinia où banquettent les vacanciers de l'éternité sous leurs tentes colorées. La sieste estivale n'est pas un luxe nonchalant mais une adaptation du sommeil quotidien au climat : dormir aux heures trop chaudes pour travailler à la fraîche. On vit très bien au bon air de Méditerranée, sous réserve de se protéger du soleil.

"Carpe diem" : cueille le jour, en ce qu'il est un présent des dieux. Mais certains dieux ont parfois un caractère ombrageux et il est bon de leur sacrifier de temps en temps quelque chose.

Danseuse et initiatrice de la villa des mystères de Pompéi



FOCUS

LE VOYAGE INITIATIQUE MÉDITERRANÉEN

L'«Homo mediterraneus» se veut libre d'aller où bon lui semble, physiquement et par la pensée, bravant tout danger connu ou inconnu. L'originalité de sa pensée est d'accepter ses limites : «mes connaissances me font mieux mesurer mon ignorance, et me poussent à aller toujours plus loin». Ainsi l'Odyssée a connu plusieurs versions, et les ordinateurs peuvent aujourd'hui séparer dans cette œuvre ce qui est originel des ajouts homériques ou classiques, plus conformes

aux modèles patriarcaux importés par les Indo-européens et les Sémites. Dans les passages les plus anciens, pas de Pénélope attendant sagement son homme, mais trois initiatrices, Calypso, Circé et Nausicaa, qui aident Ulysse à s'ouvrir au monde, par exemple en lisant l'ordre du cosmos sur la voûte étoilée : «Si tu veux rentrer chez toi, garde l'Ourse à ta main gauche !». C'est ainsi initié qu'Ulysse traça des routes millénaires d'île en île et de cap en cap...

DE L'ARPENTAGE DE LA TERRE AUX RYTHMES DU CIEL

L'arpenteur antique faisait de la géométrie qui sera théorisée plus tard par des philosophes grecs, sous forme d'hypothèses et de démonstrations. Déjà un certain Thalès propose une méthode simple pour calculer les longueurs sans les mesurer.

Comme l'imagination méditerranéenne est libre, toute hypothèse est recevable. L'imagination créative est reine. Eratosthène calcule la circonférence de la Terre et ses calculs sont à l'origine de toute la cartographie moderne. Pythéas mesure la hauteur d'un gnomon (mât vertical dont la hauteur et l'ombre permettent de déduire la latitude d'un lieu).

Pythagore, Archimède, Anaximandre et tant d'autres... Il est impossible de citer tous les explorateurs des lois de la nature, dont la compréhension et la maîtrise permettent à l'être humain de choisir son destin au lieu de le subir. On découvre encore actuellement l'ingéniosité de l'*Homo mediterraneus*. Par exemple, la machine d'Anticythère, repêchée au large de la Crète en 1901 démontre les capacités antiques de calculs

astronomiques et de computation, art de calculer la date des fêtes votives et des jeux sacrés.

Ainsi, au fil des siècles, la parole du dieu, du devin, de l'astrologue fait place au savoir, à la connaissance. Ulysse ne se demande plus si l'Ourse est un signe bénéfique ou non, ou si Orion porte bonheur : il sait que l'est est à sa droite quand il regarde au nord pour parcourir le "vaste dos de la mer".



La machine d'Anticythère





Domaine du Rayol : acclimatation de végétaux introduits d'autres pays où règnent des climats "méditerranéens".

FOCUS

DES ARTS, DES METS, DU VIN, DU PAIN ET DES JEUX !

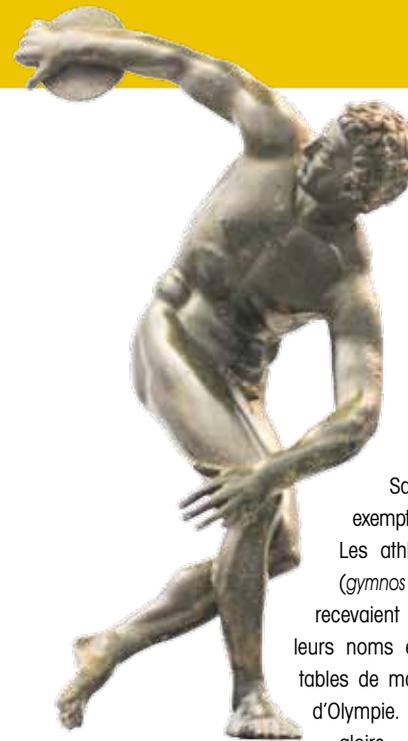
Depuis toujours les lumières et les contrastes méditerranéens ont inspiré les artistes, à Cnossos, Santorin, Carthage, Pompei, Rome et Byzance... Fresques, mosaïques, sculptures, art non-figuratif de l'islam, renaissance italienne inspirée par l'antique, romantisme et art moderne, arts religieux et arts profanes, classicisme, académisme, fantastique se sont croisés sur ces rives qui en ont tant vu, tant entendu.

La vigne, ici domestiquée, fournit le nectar pour arroser l'élixir d'immortalité ou le contraire, on ne sait plus trop. Le régime méditerranéen ou "crétois" comprend crustacés, coquillages, poissons, mais surtout de fruits, légumes, céréales, huile d'olive, peu de viande et de laitages. Cet art culinaire, bénéfique pour la santé, fait partie d'un art de vivre illustré par Plutarque (I^{er} siècle) : "Nous ne nous étendons pas autour de la table pour manger, mais pour manger ensemble". Qui en douterait devant tant de multiples saveurs et parfums ?

Lieu d'arrivée de graines, de semis, d'herbes, d'animaux et d'humains nouveaux, le port de Marseille en 1754, par Vernet.



DIVERSITÉ CULTURELLE

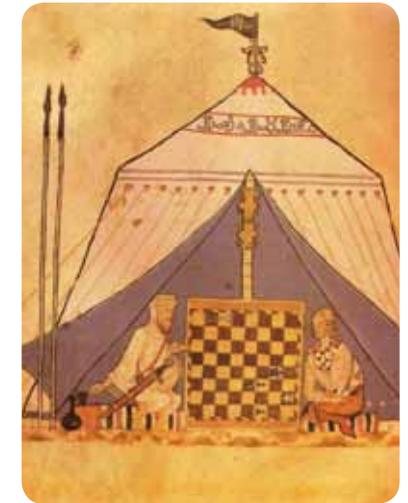


Discobole

Les jeux sportifs, eux aussi, font partie de cet art de vivre. Hercule, demi-dieu et héros, est censé avoir institué les premiers jeux olympiques, en l'honneur du "Père des Dieux" (*Dios Pater* ou Zeus en grec, *Deus Pater* ou Jupiter en latin), tous les 4 ans depuis 776 avant notre ère. Pendant les jeux, nul homme armé ne pouvait pénétrer en Elide, la province d'Olympie, et c'était, dans le monde grec, la trêve et l'occasion de fêtes, de distributions de pain et de vin. Au fil du temps, de nouvelles disciplines ont été ajoutées, jusqu'à la musique et la poésie : un vrai festival !

Sacrés, les jeux étaient exempts de tout enjeu financier. Les athlètes concouraient nus (*gymnos* en Grec). Les vainqueurs recevaient une couronne d'olivier, leurs noms étaient gravés sur des tables de marbre dans le gymnase d'Olympie. C'était là toute leur gloire...

Les jeux de stratégie méditerranéens (dames, échecs, moulin) sont des entraînements intellectuels à la confrontation de modes opératoires complexes, sur des thématiques plus ou moins guerrières. Les jeux de cartes sont des jeux mixtes entre hasard et stratégie. A travers des tirages de dés s'exprime la voix des dieux : *alea jacta est*, le sort en est jeté.



Jeu d'échecs franco-arabe

LES ANTIQUES FONDEMENTS DE LA POLITIQUE MODERNE

La sédentarisation de l'agriculture et de l'élevage, très précoce autour de la Méditerranée, entraîne le développement de cités de plus en plus peuplées et structurées. Alors, il faut des inventaires, des règles administratives, des rites, des valeurs matérielles ou spirituelles. C'est la naissance de la politique.

Une cité antique n'est pas tant une localité qu'une assemblée (délibérative) de citoyens qui peut se déplacer : armée en marche, flotte colonisatrice ou encore population fuyant une invasion, comme celle des Perses qui poussa les Phocéens à s'installer sous d'autres cieux, à Massalia !

Le symbole, élément de base de la cité, est d'abord un objet usuel : tablette d'argile, sceau, poterie, tesson, jeton. Si un voyageur est accueilli dans une maison, son hôte casse un pot en 2 bols et en remet un au voyageur. A son tour, l'hôte pourra être accueilli chez le voyageur lorsqu'il présentera le bol qu'il aura conservé. *Sun bolon* signifie rassembler. Le contraire, *dia bolon* signifie disperser.

Pour l'exercice de la démocratie antique, les coquilles d'huîtres (*ostraca*) ont un rôle après le repas : elles servent de bulletin de vote. Les *ostraca* deviennent ensuite des jetons en céramique, avec le nom du candidat gravé dessus, et voilà l'outil de base d'une assemblée délibérative. C'est le début de la citoyenneté : celui qui vote appartient à la cité, et la cité lui appartient, car il peut prendre la parole à la tribune.

Les empires s'affrontent et se succèdent, colonies phéniciennes, emporia grecques, paix romaine, mais déjà des ambitions d'universalisme voient le jour : au IX^{ème} siècle l'empereur chrétien de Constantinople, Romain Lécapène, envoie des copies de ses bibliothèques à Hasdaï Ibn Chaprut, ministre juif du calife musulman d'Andalousie Abd al-Rahman III. Les savoirs ainsi partagés profiteront plus tard au français Gerbert d'Aurillac, futur pape Sylvestre II. Quant à Alphonse X, roi de Castille et de Léon de 1252 à 1284, il introduira en Occident les sciences et les arts ainsi traduits et enrichis par ses prédécesseurs arabes, eux-mêmes héritiers de leurs prédécesseurs byzantins. Il réunit pendant quatre ans à Tolède les principaux astronomes de toutes confessions pour créer des références astronomiques royales (les précédentes tables de ce niveau datent de Ptolémée).

FOCUS

L'ÉCRITURE, UNE INVENTION DURABLE

On l'attribue aux Phéniciens, commerçants et marins intrépides, s'il en fut. L'écriture est une convention non plus entre deux personnes mais pour toute personne sachant l'interpréter. Elle véhicule de simples textes, des allégories, des codes de bonne conduite ou des images libres.

De l'alphabet phénicien dérivèrent, entre autres, le grec puis l'étrusque et enfin le latin encore utilisé aujourd'hui. L'écriture est une référence héritée par les trois religions monothéistes qui sont des religions du Livre (la Torah, la Bible, le Coran) comme en écho à un aphorisme égyptien antérieur d'un millier d'années à ces textes : "pour que ton nom (soit éternel) un livre est plus utile qu'une stèle gravée..."

L'écriture des quantités a connu un

développement fulgurant grâce à la notation de l'absence, du vide, par le zéro. Dans l'antiquité, Egyptiens, Grecs puis Romains peinaient pour écrire des nombres avec des lettres : MMXIV par exemple, pour 2014. Seuls les astronomes grecs utilisaient un zéro. Au IX^{ème} siècle, les Arabes ont réintroduit le zéro sous sa forme actuelle, sifr (d'où "chiffre") ainsi que l'algèbre, al jabr, qui étudie les équivalences entre des formules de chiffres et le zéro.

Le principe de l'écriture a autorisé la circulation des monnaies. Belle illustration du développement durable, la drachme grecque, n'a été rayée de la carte qu'en 2001, remplacée par l'euro. C'était la monnaie référencée dans la Bible et le Coran, et avec laquelle Socrate payait ses poulets.



La céramique, aux sources de la démocratie, est utilisée comme bulletin de vote avec le nom du candidat gravé (musée d'Athènes).

A	K	Alf	TH	⊕	P	⤿
B	𐤀			𐤁	S	𐤂
G	𐤂		K	𐤃	Q	𐤄
D	𐤃		L	𐤄	R	𐤅
E	𐤄		M	𐤅	SH	𐤆
W	𐤅		N	𐤆	T	X
Z	𐤆		S	𐤇		
H	𐤇		O	⊖		

Hameçon
Maym (eau)
Nun

Alphabet Phénicien. Correspondances phonétiques de James G. Février



QUOT LINGUAS CALLES, TOT HOMINES VALES

tant de langues tu parles,
tant de fois tu es humain

Cette citation de Charles Quint rappelle la diversité linguistique de la Méditerranée.

Les mégalithes montrent une présence humaine dont on ne connaît pas les langues avant l'apparition de l'écriture.

Les plus anciennes écritures donnent quelques pistes pour deviner la filiation des langues, avec, entre autres, les familles dites "hamitique" (Coptes, Berbères...), "sémitique" (Phéniciens, Carthaginois, Araméens, Hébreux, Arabes...), "indo-européenne" (Hittites, Celtes, Italiens, Germains, Illyres, Grecs, Thraces, Perses, Slaves...), "turque"... D'autres (Ligures, Étrusques, Sicules...) n'entrent dans aucune de ces familles. Les

cartes ci-dessous donnent une idée simplifiée de l'évolution de ces langues au fil des temps.

Face à cette diversité linguistique, des langues de communication connues dans tous les ports méditerranéens se sont succédées : phénicien, grec, latin, arabe et plusieurs variantes de "lingua franca", mélanges d'espagnol, de catalan, de français, d'italien, de grec, de turc et d'arabe. Il en reste tout un vocabulaire en maltais et des citations dans des récits du temps des croisades, dans des rapports d'ambassades, dans le jargon de la pêche et de la construction navale. Le mot "poulpe" par exemple, vient du grec "polypos" ("moelleux", d'où aussi "polype").



Langues il y a 2700 ans



Langues d'aujourd'hui

DE BOIS, DE TOILE, DE VENT, DE FER SUR LA MÉR

Des pirogues paléolithiques aux galères hispaniques, françaises ou italiennes, en passant par le dromon grec byzantin ou les caïques turcs, la première qualité d'un marin est d'avoir le bateau et la voilure adaptés à une mer réputée changeante, aux lames courtes, aux vents changeants et aux courants violents.



Un pointu provençal à voile latine,
"Le Manchot"

Pavillon des corsaires grecs portant la devise
"La Liberté ou la mort !"



En cas de disette, le marin méditerranéen pouvait se faire pirate, mot qui vient du Pirée, port d'Athènes. Loin de son port, le marin abordait soit une victime en haute mer, soit une côte peuplée de gens d'une autre croyance que la sienne. Lorsque ses proies étaient de même obédience que lui, il tuait tout témoin risquant de le dénoncer. Si, en revanche, c'étaient des "mécraints", il les ramenait comme esclaves, ce qu'elles restaient tant qu'elles n'adoptaient pas la foi de leur maître.

Ces transferts de population ont fait circuler des savoir-faire, des cuisines, des musiques, des modèles familiaux.



Lamparo

TECHNIQUES ET MÉTIERS EN MÉDITERRANÉE

Les forêts de Méditerranée ont été en grande partie transformées en bateaux. Grecs, Phéniciens, Romains, Byzantins, Pisans, Génois, Vénitiens, Turcs avaient pourtant compris que pour assurer leurs empires maritimes, il fallait replanter surtout les arbres nécessaires à la construction navale : chênes aux

branches propices aux varangues, ormes et pins aux fûts bien droits pour les mâts. Mais les incendies à répétition dus aux ennemis des forêts, jadis bergers, aujourd'hui constructeurs, ont laissé place aux maquis et garrigues.

Charpente de pointu



Ferme aquacole moderne



COMMENT PRÉSERVER DEMAIN ?

Unité et diversité se font en Méditerranée une tendre guerre. De mémoire d'homme, ni l'une ni l'autre n'a étendu quelque hégémonie sur tout le territoire. De ce conflit permanent sont nées les pensées les plus fécondes.

Dans la plus haute antiquité méditerranéenne, l'*Homo mediterraneus* pensait que les dieux lui avaient confié un monde parfait qu'il se devait d'entretenir.

Le Paradis est un jardin où coulent le lait et le miel et où l'homme le plus beau rencontre la femme la plus sage. On y croise des troupeaux de moutons paisibles,

quelques chèvres sagaces, et quelques anges glorieux faisant le relais avec un dieu dont on devine la présence...

Mais aujourd'hui, pour peu que l'on veuille revoir une mer poissonneuse, capricieuse mais le plus souvent accueillante, et un climat tempéré chaud... à quel prix pourra-t-on assurer le développement durable du pourtour méditerranéen ? La gestion concertée et la gouvernance partagée semblent constituer des outils pour assurer un développement harmonieux à long terme.



Les aires marines protégées en Méditerranée

COMMENT CONSTRUIRE UN AVENIR SOUTENABLE ?

"La principale ressource que nous devons à l'océan, c'est notre propre survie" disait l'exploratrice Sylvia Earle. Cela suppose une gestion durable des ressources, le passage d'un développement trop rapide à un mode de vie soutenable, par le dialogue, la gestion concertée, la négociation. Pour cela la région méditerranéenne est un microcosme à l'échelle planétaire.

Pour faire passer l'idée de "construire ensemble un avenir durable", la concertation est complexe entre toutes les entités et toutes les parties prenantes (institutions, professionnels et usagers). L'espace méditerranéen n'est pas un musée, mais bien au contraire un lieu de vie : sa petite étendue et la diversité des zones qui le composent lui confèrent un aspect de référence pour les autres mers et océans.

L'accueil des visiteurs est devenu une industrie. Espagne, Italie, France, Grèce et Turquie captent à elles seules près du tiers du tourisme mondial. Le pourtour méditerranéen accueille une population saisonnière de 200 millions de visiteurs annuels, dont 35 millions en région Provence-Alpes-Côte d'Azur pour une durée moyenne de séjour de cinq jours.



En 2014, le tourisme évolue par diversification. Les visiteurs souhaitent de nouvelles formes de contact avec les pays d'accueil. La motorisation est aussi remise en question, et la voile, y compris sur les paquebots de croisière, pourrait être une solution compte tenu de la montée du prix des carburants.

La pression de la pêche est forte : 2 % de la pêche mondiale s'y déroule alors que sa surface ne représente que 1 % de l'océan mondial et sa biomasse moins de 1%. L'aquaculture sera-t-elle une solution d'avenir pour limiter la surpêche ? Les élevages marins se heurtent parfois à des difficultés idéologiques,



techniques et sanitaires. Une alternative novatrice est le pescaturisme : accompagnez le pêcheur professionnel sur son bateau et découvrez les techniques de pêche traditionnelles et l'ittitourisme : dégustez les produits de la mer aux côtés des professionnels.

D'une manière générale, la perte et la dégradation des habitats par les aménagements littoraux gagnés sur la mer, la pollution chimique et la surexploitation des richesses naturelles, sont les causes majeures de la diminution de la biodiversité méditerranéenne et du déclin des milieux.

Depuis les années 2000, des Directives cadre européennes sur l'Eau, sur la Stratégie du Milieu Marin et sur la Planification de l'Espace Marin permettent la mise en œuvre de programmes de mesures sur le terrain pour atteindre le bon état écologique.

ACCORDS EN MÉDITERRANÉE

C'est pour répondre au défi des "trois E" (économie, énergie, environnement) qu'est née, dès 1913, la

Le Sanctuaire Pelagos, espace maritime de 87 500 km², fait l'objet d'un accord entre l'Italie, Monaco et la France pour protéger les mammifères marins qui le fréquentent. C'est la seule Aire Spécialement Protégée d'Importance Méditerranéenne en eaux internationales. Quant à l'accord ACCOBAMS, il réunit 23 pays signataires autour de la conservation des cétacés de Méditerranée.

généonomie, science qui analyse les rapports entre les activités humaines et les équilibres naturels, fournissant des modèles de gestion intégrée pour harmoniser les usages, les ressources et les milieux (par exemple concernant l'accès à la mer pour tous). Elle définit les règles du "bien gérer les territoires emboîtés". Occultée pendant des décennies par un modèle de développement gaspilleur, dilapidant les richesses naturelles et générant divers conflits d'intérêts, elle reste insuffisamment connue.

La Convention de Barcelone de 1976 institue la protection de l'environnement dans une perspective alimentaire et hygiénique.

Le Conseil international pour l'exploration de la mer (fondé en 1985 à Copenhague) cadre le processus de Barcelone mis en œuvre en 1995, qui réunit les 25 Etats membres de l'Union Européenne à l'époque et 10 autres Etats riverains, pour définir un cadre et des projets de coopération, notamment en matière de sécurité, de développement et de culture.

Des actions récentes de conservation peuvent sauvegarder l'avenir de la Méditerranée, comme par exemple la création d'aires marines protégées où la faune marine peut se reproduire et repeupler les zones environnantes. L'application d'une législation adéquate, la gestion durable des espèces exploitées et la réduction des sources de pollutions chimiques couplées à une large communication et à l'éducation des citoyens, sont des mesures essentielles pour l'ensemble de la région.

L'éducation à la paix et à la tolérance en Méditerranée est une urgence nécessaire, qui peut devenir un modèle



pour l'avenir du monde, exactement comme l'ont été l'alphabet, la logique formelle et la démocratie. Les solutions existent, certaines traditionnelles, d'autres high-tech, mais toutes, politiques, ne serait-ce que pour tenir compte des écarts de richesses des pays riverains. Se pourrait-il que la Paix sur Terre prenne naissance au Cœur des rives de la Méditerranée ?



Ballet des dauphins
Huile sur toile de
l'artiste peintre Jeanlin
(espacejeanlin.free.fr)

LA MEDITERRANÉE EN CHIFFRES

Il faut tenir compte de ces chiffres impressionnants : 427 millions d'habitants permanents, 1 touriste sur 3 dans le monde, 28 pays, plus de 50 villes dépassant 100 000 habitants, trois continents (Europe, Asie, Afrique) et des frontières géopolitiques (OTAN, Union Européenne, Organisation de l'Unité Africaine, Ligue Arabe, Organisation de la coopération islamique...).

La Méditerranée est la mer la plus sillonnée au monde : 30% du trafic mondial. Chaque jour, 2 000 cargos dont 250 à 300 pétroliers et plus de 200 ferries fendent ses eaux ! Une moyenne de 60 naufrages endeuille chaque année cette mer, dont une quinzaine provoque marées noires ou pollutions chimiques. 20% des pétroliers, 30% des navires marchands du monde circulent en Méditerranée, pour un trafic total de 180 000 bateaux par an.

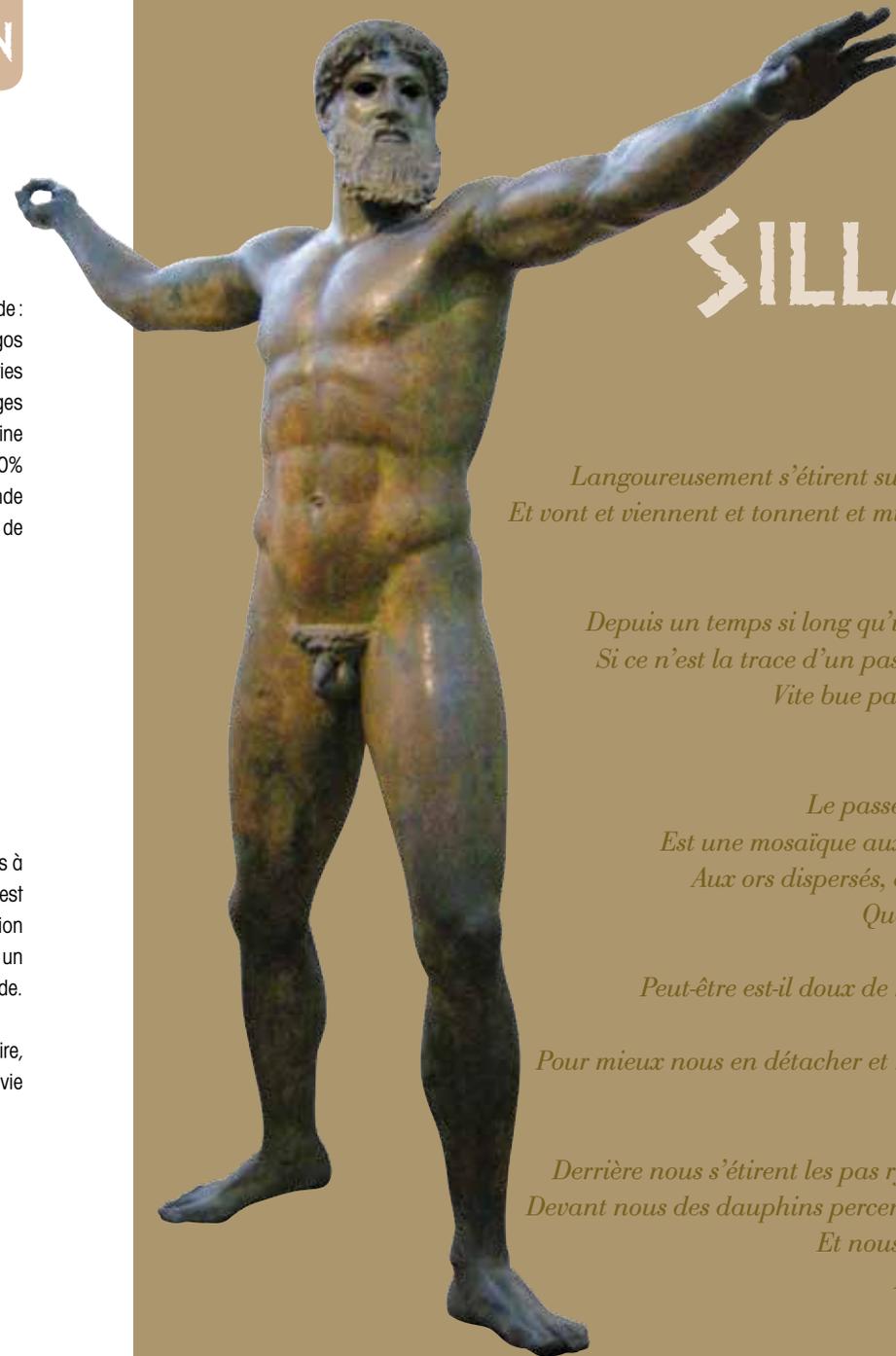
STRATIGRAPHIE, ARCHÉOLOGIE, PATRIMOINES : UN PRÉSENT POUR LE FUTUR

Dans nos villes, les civilisations se superposent comme des sédiments géologiques. Elles semblent nous dire que Rome ne s'est pas construite sur les ruines de Carthage, ou encore que sous nos pieds nous ne trouverons pas le jardin d'Eden mais beaucoup d'expériences pour réaliser des aménagements efficaces, durables et pourquoi pas esthétiques.

Constantinople, Venise ou Gênes ont passé le relais à la Hanse, aux Flandres et aux îles britanniques. Il s'est plutôt métamorphosé, devenant un pôle d'émigration très important pour les deux Amériques et ensuite un attracteur touristique de premier ordre dans le monde.

Les grands voyages de découverte et de conquête des Européens ont fait basculer le centre de gravité du monde vers l'extrême Orient et vers le "Nouveau monde". Mais le monde méditerranéen ne s'est pas effacé pour autant même si ponctuellement

Le rôle du monde méditerranéen est toujours à écrire, comme laboratoire mondial pour un mode de vie soutenable, durable et mesuré.



SILLAGES

*Des vagues lentes,
Lancinantes,
Langoureusement s'étirent sur le lit de coquillages
Et vont et viennent et tonnent et murmurent leur sillage
Sans âge*

*Depuis un temps si long qu'il n'y a plus de temps
Si ce n'est la trace d'un pas que recouvre le vent
Vite bue par l'eau enveloppante
Par l'écume volante*

*Le passé, le nôtre en tout cas
Est une mosaïque aux tesselles éparpillées
Aux ors dispersés, aux langues oubliées
Que l'on n'enseigne pas*

*Peut-être est-il doux de retrouver nos racines
Fussent-elles amères
Pour mieux nous en détacher et monter vers les cimes
De la Lumière*

*Derrière nous s'étirent les pas rythmés de nos rames
Devant nous des dauphins percent le miroir des lames
Et nous ouvrent les chemins
De nos libres destins.*

Ion Cepleanu

Statue, supposée de
Poséidon, du cap
Artémision (Grèce)



"Cap sur la Méditerranée" est le septième ouvrage de la collection initiée par le Réseau Mer en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette collection est destinée à sensibiliser le public sur les enjeux de la gestion durable de la mer et du littoral.



Un livret du



Provence-Alpes-Côte d'Azur

Ce document a été conçu et réalisé par :



Construisons un avenir durable



Centre de Découverte du Monde Marin



Les randonneurs de la mer

Nous tenons à remercier les membres du Réseau Mer et tout particulièrement : Franck Alary, JB d'Angelli, Gérard Beauné, Maryse Clary, Jean-Louis Conil, Patrick Filmont, Stéphanie Joubert, Jean-Noël Livrelli, Alexandre Marinescu, Jean-Louis Pieraggi, Marie-Hélène Pottier, Valérie Raimondino, Hugues Ravenel, Joseph Salvini et nos autres conseillers et relecteurs, pour leurs avis et contributions à cet ouvrage.

Concepteurs : Ion Cepleanu (Mer Nature), Céline Brossard (Centre de découverte du monde marin), Alain Blayo (Les randonneurs de la mer)

Crédits images : Alain Blayo, CDMM, Céline Brossard, Domaine du Rayol, Joseph Salvini, Marie-France Pelletier, Mer Nature, M. Wilson, Office de l'environnement de la Corse, Parc national de Port-Cros. (Certains documents ont pu être utilisés par leurs auteurs dans d'autres publications ou partagées sur internet)



Pour en savoir plus : www.reseaumer.org

Rejoignez-nous sur Facebook : www.facebook.com/reseaumerpaca



Imprimé sur papier certifié 60% recyclé, 40% FSC - édition 2014



Avec le soutien de
La Méridionale
la traversée Zen

et de Toulon Provence Méditerranée